

Initiation Lightroom

MetropoLille Images

Juillet 2009

Pierre-Alexandre Pheulpin

Plan de la formation :

Concepts et objectifs de Lightroom
Importer des images dans Lightroom
Découverte de l'interface

Présentation rapide de chaque module

Bibliothèque :

Navigation dans le catalogue (modes de visualisation – Commande Zoom)
Rotation, symétrie d'images
Filtrage, comparaison et notation d'images
Assigner des mots-clés

Développement :

L'histogramme et réglages de base
Synchroniser les réglages de développement
Annulation et historique

Diaporama :

Comment présenter son travail simplement

Impression :

Imprimer une planche contact

Principaux raccourcis clavier

Concepts et objectifs de Lightroom

Qu'est-ce que Lightroom ?

- C'est à la fois un logiciel de traitement d'images et un système de gestion des fichiers complet. Lightroom peut être considéré comme un produit autonome, en ce sens qu'il peut correspondre à l'image que l'on se faisait de la photographie avant le numérique : C'est-à-dire qu'il sait visualiser et classer ses images - même « non développées » pour les images en mode RAW (brut de capteur, sorte de négatif numérique), les présenter en planche contact, corriger des défauts mineurs ou liés au numérique (par ex., les poussières sur le capteur), les développer finement, les imprimer avec des possibilités de cadrage très « fine art » et bien évidemment promouvoir ses images via des diaporamas éventuellement enregistrables, des sites web ou des formats courriels.

Pourquoi choisir Lightroom ?

- 1) Parce qu'il est complet pour le photographe, il offre une architecture modulaire en 5 parties indépendantes.

Ces 5 modules répondent chronologiquement à chaque étape du flux de production du photographe : de gauche à droite on retrouve donc dans le module Bibliothèque une phase d'acquisition et dans les modules Impression et module Web, une phase de sortie.

Le module Bibliothèque (sorte de module d'entrée de nos images donc) sert à trier, organiser, ranger, sélectionner et noter les images et surtout les acquérir à partir de votre appareil photo numérique ou autre source.

Le module Développement, sert à traiter et modifier les images.

Le module Diaporama, sert à présenter et afficher nos photos.

Le module Impression, sert à optimiser tous vos réglages et imprimer les photos, soit en créant un fichier JPEG destiné à un labo photo ou en imprimant directement vos photos sur votre imprimante.

Le module Web, donne la possibilité de diffuser vos images sur internet.

- 2) Parce qu'il est 'non destructif' :

Cela veut dire qu'il travaille sur les images sans jamais affecter ni modifier les originaux, et cela intégralement, depuis l'importation des images jusqu'à leur exportation finale. Dans un logiciel comme Photoshop, on travaille sur des fichiers images 'physiques', qu'il faut ensuite sauvegarder lorsque l'on quitte le logiciel, et dupliquer si on veut en produire des versions différentes (par exemple, un portrait décliné en couleur, en noir et blanc ou en sépia).

Pour être bien clair, si, via un logiciel de retouche, qui travaille directement sur votre fichier JPEG, vous modifiez ce même fichier JPEG d'un jour sur l'autre, que vous recadrez votre image le premier jour, travaillez sur les courbes le second, sur les niveaux le troisième, en sauvegardant bien entendu après chaque étape, votre image s'en trouvera considérablement dégradée. En effet, à chaque nouvel enregistrement, s'opèrera une nouvelle compression basée sur l'image précédente, déjà compressée. Dans Lightroom, on ne rencontre absolument pas ce problème, car on ne modifie jamais les fichiers originaux.

Dans Lightroom, toutes ces opérations, ces modifications, sont inscrites sous forme d'instructions enregistrées soit dans un petit fichier annexe (pour les RAW), ou bien dans les entêtes de fichiers JPEG, TIFF et PSD. Tout cela est bien sur automatique, vous n'avez rien à faire ! On dit, dans ce cas, qu'on édite des métadonnées, et cette méthode présente plusieurs avantages indéniables:

D'abord, Lightroom est en mode « enregistrement permanent » ; c'est-à-dire que, quoi qu'il arrive (coupure de courant, plantage d'ordinateur...), toute action précédente est sauvegardée, vous n'avez pas à vous préoccuper de cette fonction d'enregistrement.

Un deuxième avantage est une plus grande fluidité dans le processus de travail, donc un gain de temps, ainsi que plus de flexibilité. Un portrait en noir et blanc, en couleur et en sépia n'existe en fait que virtuellement : on n'a pas besoin de dupliquer de fichiers et toutes les opérations sont totalement réversibles. Ceci s'applique également au recadrage, à la correction des poussières, au traitement global et à la retouche locale des images (par ex. éclaircir un visage). Auparavant, il fallait utiliser le système de calques dans Photoshop pour espérer pouvoir revenir en arrière d'une session à l'autre sur des retouches locales, et les masques.

- 3) Parce qu'il permet au photographe de gérer et d'organiser son stock d'images :

Lightroom fonctionne sur le principe d'une base de données (comme Excel par ex.), il faut donc y importer des données pour enrichir sa base de données et commencer à travailler, ici ce sont bien nos images dont il est question. Ce qui peut sembler long au départ, s'avère être un énorme gain de temps par la suite, par la flexibilité dans le traitement des images et par le fait que le processus d'importation offre, dès le départ, on le verra plus tard, tous les outils nécessaires à la mise en place d'une bonne gestion des images.

- 4) Parce qu'il est d'une grande simplicité :

Un des objectifs de Lightroom a été d'abolir la complexité (souvent redouté dans d'autres logiciels tel que Photoshop ou autre) au profit d'une très grande simplicité : L'interface est extrêmement conviviale et intuitive. Un autre aspect de la simplicité : aucun réglage n'est nécessaire pour la gestion des couleurs, c'est automatique, alors que dans Photoshop (encore lui) il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance des espaces colorimétriques et des profils couleurs.

Première étape :

Importation d'images :

Comme je le disais juste avant, pour commencer le flux de production, il faut bien entendu importer toutes vos images à l'intérieur de Lightroom. Ensuite, vous importerez vos nouvelles images après chaque séance de prise de vue naturellement. Avant toute chose, il faut savoir que Lightroom peut importer des images à partir de n'importe quelle source, que ce soit une carte mémoire, une clé USB, un dvd, un disque dur externe, etc. Lorsqu'il s'agit d'une carte mémoire et que celle-ci est insérée, Lightroom est capable de la repérer automatiquement et active à ce moment-là alors un transfert automatique via une boîte de dialogue qui apparaîtra.

On va commencer par importer des images en appuyant sur le bouton importer (en bas à gauche de l'interface). Dans la boîte de dialogue, je peux sélectionner une ou plusieurs images (touche maj.) ou de manière disparate (touche ctrl ou cmd pour mac). Autrement, quand je remonte dans mon dossier parent, je peux sélectionner un dossier dans son intégralité et cliquer directement sur le bouton 'importer toutes les photos dans le dossier sélectionné'.

Je clique sur sélectionner et j'arrive dans la fenêtre de Lightroom 'importer les photos'.

Gestion des fichiers : si vos images se trouvent sur votre disque dur et que vous souhaitez les déplacer pour les rassembler dans un endroit commun, par ex. dans mon dossier images, vous pouvez choisir l'option 'déplacer les photos vers un nouvel emplacement...' A vous de choisir l'organisation de vos dossiers dans votre ordinateur selon vos souhaits.

Copier vers : Choisissez une fois pour toutes l'endroit sur votre disque dur ou vous souhaitez importer vos images.

Organier : Ici également, il est logique que vous choisissiez un mode d'importation pour plus de cohérence dans vos dossiers.

Sauvegarde sur : cette option vous donne la possibilité d'effectuer à ce stade une sauvegarde de sécurité sur un disque dur externe par ex.

Paramètres de développement : Personnellement, je préfère ne pas utiliser cette possibilité, même si il est vrai que sur une série d'images cohérentes on pourrait appliquer des réglages de développements communs. Je préfère pour ma part, contrôler le développement dans le module dédié que nous verrons ultérieurement et peaufiner les réglages sur chaque image.

Métadonnées : c'est la base de l'archivage. Les métadonnées, pour simplifier, sont des informations inscrites à l'intérieur d'un fichier, et qui n'apparaissent donc pas lorsqu'on le visualise. Elles vous indiquent la date et l'heure de la prise de vue, ou encore le type d'appareil utilisé, les différents réglages de prise de vue (la vitesse, l'ouverture, la sensibilité, la focale, etc.)

On peut ajouter à une photo différents renseignements que vous souhaiteriez apporter, tels que le lieu où elle a été prise, des informations sur son auteur, une description de l'image, etc. Vous pouvez à ce stade remplir des champs pour y ajouter les infos que vous souhaitez.

Les mots-clés : ils sont essentiels dans l'organisation de votre bibliothèque. Ils vous permettront d'ajouter des critères de classement pour vos recherches ultérieures. Vous pouvez ajouter un ou plusieurs mots-clés pour une série d'images importées. Tout cela est bien sur modifiable ultérieurement. Vous êtes totalement libre d'inventer tous les mots-clés que vous souhaitez. Par ex. : portraits, nature, noir et blanc, graphisme, paysage, macro photo, fêtes, lieux, dans lieux on pourrait inclure une sous catégorie : Lille par ex., un autre mot clé : famille, dans famille on pourrait inclure une sous catégorie de mots clés comme maman, papi, belle-mère etc.

Découvrons l'interface :

Découvrons les petits triangles cliquables qui basculent pour développer les menus, les petits triangles cliquables pour faire apparaître ou non les panneaux. Il est possible de personnaliser la façon dont s'affichent ses panneaux, il est possible d'activer l'automatisme en effectuant un clic droit sur le petit triangle.

La barre des menus : vous retrouvez une barre des menus comme dans tous les logiciels en haut de l'écran. En mode plein écran, elle est cachée. Appuyez sur F plusieurs fois pour modifier votre fenêtre et faire apparaître la barre des menus.

Le panneau supérieur : La plaque d'identité est personnalisable, vous pouvez la remplacer par votre nom par ex.

La partie droite abrite nos modules : le raccourci clavier F5 permet de masquer/afficher cette barre.

La partie centrale ou le mode grille ici affiche nos différentes photos en forme de vignettes que l'on peut régler en taille dans la barre d'outils, juste en dessous.

La barre d'outils : Elle est commune à l'ensemble des modules. On y trouve les options disponibles pour chaque outil, qui permettent d'éditer l'affichage de la partie centrale. Le raccourci clavier T permet de masquer/afficher cette barre.

La barre de filtre : Depuis Lightroom 2, cette barre a fait apparition, pour une architecture plus logique. Le raccourci clavier \$ permet de masquer/afficher cette barre. Elle permet de filtrer les images selon de multiples critères : date de prise de vue, la note, le marqueur, le libellé couleur, le type de fichier, et des métadonnées que vous pouvez choisir.

Le panneau de gauche : l'ensemble de ce panneau, va nous permettre de naviguer à l'intérieur de notre bibliothèque. Dans l'onglet navigation, ou de naviguer à l'intérieur des différents catalogues, dossiers et collections. Les collections vont nous permettre de ranger efficacement différentes photos selon certains critères. Pour ma part, j'utilise les collections comme dossiers temporaires qui constituent mes travaux en cours.

Le panneau de droite : Un bloc de panneau pour travailler les données et les Métadonnées : toutes les informations relatives à chacun de mes fichiers. On retrouve dans le panneau 'développement rapide' la possibilité d'appliquer des réglages de développement simples à une série d'images, que nous avons déjà abordé dans la fenêtre d'importation. En dessous, on retrouve les mots-clés très utiles à mon sens. On y reviendra plus tard.

Le panneau film fixe, tout en bas, permet de visualiser toutes les images affichées dans la bibliothèque, lorsque on est en mode loupe, on garde alors une vision d'ensemble de la série d'images sur laquelle on travaille. On peut se déplacer librement de gauche à droite. Il met en évidence par surbrillance une ou plusieurs images sélectionnées, comme dans le mode grille.

Présentation rapide de chaque module :

Bibliothèque :

Navigation dans le catalogue :

Dans le mode grille, autour des photos, on peut remarquer différents boutons :

Les flèches (en dessous de l'image) pour faire pivoter mon image,

La symétrie d'image quant à elle, s'effectue en allant dans la barre des menus, onglet photo.

Des petits points cliquables (en dessous de l'image) qui se transforment en étoiles pour déterminer une note afin d'évaluer mon image, selon son degré d'importance.

Un petit carré gris (en dessous à droite de l'image) pour choisir un libellé couleur, encore un moyen de classer mes images selon mes propres critères. Par ex. : rouge pour images à traiter, vert pour images traitées, jaune pour images à publier sur mon blog, etc.

Je peux donc affecter mes photos de ces réglages de manière individuelle.

Je peux également attribuer ces réglages à plusieurs photos simultanément en sélectionnant une série d'images en continu ou de manière disparate.

J'accède également à toutes ces options via le clic droit de la souris lorsque le pointeur se trouve sur une image.

Comparaison et notation d'images :

Grace au mode comparaison et au mode ensemble (3^{ème} et 4^{ème} bouton, de la barre d'outils), je vais pouvoir mettre cote à cote des images d'une même série afin d'en sélectionner les meilleures :

Dans le mode comparaison, 2 images s'affichent. J'effectue une sélection d'images d'une série dans laquelle je souhaite en garder une seule. Je compare entre l'image 'sélectionner' et l'image 'candidat' et navigue avec les flèches de mon clavier pour changer de candidat et éventuellement définir une nouvelle image 'sélectionner' avec la flèche haute. Je peux fermer une image pour éliminer progressivement les images non retenues.

A la fin, je marque mon image finale avec une notation 'retenue' par exemple ou je la note avec des étoiles ou des libellés couleurs, c'est au choix de chacun d'organiser sa façon de travailler.

Dans le mode ensemble, un ensemble d'images sélectionnées s'affichent simultanément. L'image privilégiée est ici marquée par une bordure blanche. Vous pouvez naviguer dans les images à l'aide des flèches du clavier. Les éliminer progressivement en les fermant une à une pour aboutir à mon image finale, celle que je choisis de garder.

Assigner des mots-clés et glisser déposer des images :

Ajouter des mots clés est en fait la manière la plus simple de classer ses images. On a vu tout à l'heure la possibilité de créer tous les mots clés qui nous viennent à l'esprit pour retrouver plus facilement vos photos.

On va maintenant créer un nouveau mot clé en cliquant directement sur le petit + 'créer une étiquette de mot clé' (panneau droit, à gauche de 'liste des mots-clés'). Je tape mon nouveau mot clé 'concerts', et il figure maintenant dans ma liste de mots clés en dessous. On va donc y ajouter des photos de concert présente dans la bibliothèque. Je sélectionne dans ma bibliothèque toutes les photos relatives à ce critère. Il n'y a plus qu'à glisser/déposer mes photos sur mon mot clé. C'est simple et efficace.

Filtrage d'image :

Jusqu'ici, nous avons vu comment noter, marquer, ajouter un libellé couleur et enfin, ajouter un mot clé à nos images. Nous allons maintenant voir comment utiliser ces repères pour filtrer rapidement nos images.

Commençons par nos mots clés. Il suffit de cliquer sur le mot clé pour qu'il apparaisse en surbrillance, et ensuite sur la petite flèche à droite pour afficher son contenu. Si par erreur nous avons précédemment ajouté une image qui ne devrait pas être associée ce mot clé, il suffit de la sélectionner et de décocher la case se situant devant le mot clé (juste sur la gauche).

Voyons maintenant comment filtrer nos images de manière plus fine. Nous allons travailler avec la barre de filtre et la barre des attributs que l'on retrouve soit en bas, au dessus de la barre 'film fixe' soit en haut, en la faisant apparaître en jouant du petit bouton tout à droite de cette même barre ou en cliquant sur l'onglet Attribut du filtre de la bibliothèque.

Revenons dans notre panneau de gauche. Sélectionnons dans notre catalogue 'toutes les photos', ensuite nous pouvons commencer le filtrage. Les possibilités sont multiples... Voici un exemple : Je vais choisir dans toutes mes photos de filtrer celles que j'ai effectuées avec un objectif en particulier, mon 100mm macro par exemple. Maintenant, je voudrais voir dans cette sélection, les photos que j'ai notées de 5 étoiles. Pour retrouver ma sélection sans notation, j'appuie à nouveau sur mes étoiles. Maintenant, je souhaite voir les photos que j'ai publiées sur mon blog, que je marque systématiquement d'un libellé rouge. Je clique sur le petit bouton rouge.

Développement :

L'histogramme :

L'histogramme est en apparence très compliqué ! Mais il suffit de connaître son principe pour ne plus pouvoir s'en passer !

Il permet de visualiser la répartition des pixels de vos images selon les tonalités, qui vont donc, de gauche à droite, des tonalités sombres aux tonalités claires. L'axe vertical nous renseigne sur la quantité.

C'est un outil indispensable qui va nous renseigner en permanence sur les éventuels écrêtages dans les hautes et les basses lumières. Lorsque qu'il y a un écrêtage, on dit plus communément que les blancs sont brûlés ou que les ombres sont bouchées. A propos des hautes lumières écrêtées, il faut distinguer les hautes lumières spéculaires des hautes lumières non spéculaires.

Alors que les premières sont constituées de réflexions vives ou de sources lumineuses sans détails tel un spot ou du reflet dans le métal, les secondes comportent des nuances importantes à préserver (peau, robe de mariée, nuages, etc.).

Pour visualiser les zones écrêtées, on peut passer la souris (ou cliquer) sur un des petits triangles du panneau (coins supérieurs droits) et se rendre alors compte des zones qu'il faut retoucher pour retrouver de l'information, du détail, dans ces zones.

Les réglages de base :

L'outil 'Balance des blancs', offre 3 possibilités de réglages : le sélecteur, les curseurs pour un réglage manuel (attention à utiliser un écran calibré dans ce cas) et la pipette.

Le sélecteur peut, d'une manière rapide, offrir dans certains cas de bons résultats (pourvu qu'il n'y ait pas trop de sources de lumière à température différentes). Il suffit de choisir le réglage correspondant à la situation de prise de vue : tungstène pour une prise de vue en intérieur (éclairage avec des ampoules bulbe à filament incandescent) par exemple.

Les curseurs offrent la liberté d'un réglage totalement manuel de la balance des blancs, soit à la recherche d'une colorimétrie juste, soit pour virer complètement vers un nouvel équilibre créatif... dans tous les cas, il est impératif d'utiliser un écran calibré lorsque l'on utilise cet outil.

Le curseur *température* ajuste le point blanc au-delà des deux extrêmes lumière artificielle « chaude » et lumière du jour « froide ». Il offre de ce fait une variation progressive du jaune au bleu. Le curseur *coloris* peaufine le point blanc lorsque vous rencontrez une dominante le long de l'axe magenta/vert.

La pipette est un autre moyen simple d'obtenir une balance des blancs juste dans notre image. Prenez l'outil pipette en cliquant dessus et cliquez sur un point de l'image censé être proche d'un gris clair « neutre » (visez plutôt un objet gris neutre clair qu'un blanc clair, ce dernier risquant d'être affecté d'un écrêtage dans ses couches, ce qui fausserait la balance). Renouvelez l'opération si le résultat n'est pas satisfaisant.

Les réglages de la luminosité du contraste et de la saturation :

L'outil exposition agit sur la luminosité générale de la photo, il détermine le point blanc et l'écrêtage des hautes lumières. En mode RAW, on peut obtenir une latitude de réglage d'environ 2 diaphragmes, sans que l'image commence à se distordre. On peut dès lors augmenter ou diminuer l'exposition si elle n'a pas été correctement réalisée lors de la prise de vue.

Il faudra parfois faire la distinction entre une image dont l'exposition est de toute évidence incorrecte validée par l'histogramme, d'une image à l'ambiance particulière (une scène mystérieuse dans la pleine ombre, par ex.) apparemment sous exposée (histogramme), qu'il ne faudrait pas corriger...

L'outil récupération agit sur la récupération des hautes lumières. Ici, on va se référer à notre histogramme. Faisons bien la distinction entre nos hautes lumières spéculaires des non spéculaires et jouons de cet outil seulement si nécessaire : il est important de récupérer les détails comprenant le l'information tout en conservant l'éclat général de notre image. Un usage excessif de cet outil dégrade inévitablement d'autres aspects de la photo, comme par exemple les couleurs.

La commande lumière d'appoint va éclaircir les ombres de manière très prononcée. Cette fonction est très pratique dans des situations de contre jour par exemple. On affecte alors notre premier plan sans éclaircir d'avantage la zone d'arrière plan déjà très lumineuse. Il est recommandé de régler le point noir avant d'agir sur ce paramètre. Il faut veiller à la montée du bruit numérique lorsque nous utilisons cet outil de façon intense, l'image pourrait se dégrader. Tout est toujours une question de dosage.

Le curseur des Noirs définit le point noir et l'écrêtage des ombres. Une image qui présente un manque de Noirs va paraître « molle », fade, manquant de contraste. Au contraire, l'excès de Noirs va rendre l'image dure et peu naturelle. Il faut à nouveau trouver le juste milieu pour obtenir une image au caractère souhaité.

La commande luminosité va amener d'avantage de lumière dans l'image si l'utilisation de la commande exposition n'était pas suffisante.

La commande contraste travaille le contraste de manière globale, pour plus de control, il faudra utiliser l'outil courbe des tonalités. Par expérience, j'ai trouvé que l'ajout de contraste après avoir utilisé la commande lumière d'appoint, équilibrait l'image favorablement.

La commande clarté n'a rien à voir avec la clarté comme on pourrait le croire ! Ici, il est question de micro contraste, de contraste local. Se sont les tons moyens qui sont affecté et non l'ensemble de la gamme des tonalités. L'effet autour d'une valeur 10 donne plus de pêche, de punch dans l'image. Utilisé de façon négative, on obtient une sorte de voile doux, un rendu artistique assez particulier.

Les commandes vibrance et saturation contrôlent la quantité de couleur présente dans l'image. Avec saturation, on augmente ou diminue de façon linéaire les couleurs, l'effet est fort, voir grossier dans le cas ou l'image est déjà normalement colorée. L'outil vibrance agit de façon plus subtil : il amplifie d'avantage les couleurs les moins saturées et il comprend une protection de tons chair afin qu'ils ne sursaturent.

On peut ainsi augmenter la saturation des couleurs pastel sans pour autant écrêter les couleurs vives d'une image.

Synchroniser les réglages de développement :

Dans l'idée d'un flux de travail rapide et efficace, Lightroom propose de synchroniser un ou plusieurs paramètres d'une image à toute une série. C'est une sorte de copier/coller des réglages. Par exemple, on peut vouloir synchroniser le réglage de la balance des blancs sur une série dont l'éclairage est identique :

Sélectionnez l'image principale comportant le réglage que vous souhaitez appliquer à d'autres images. Sélectionnez ensuite les images qui devront recevoir les réglages de l'image principale. Notez que l'image principale a une cellule d'un gris plus clair pour la différencier des autres images de la sélection. Cliquez ensuite sur le bouton 'Synchroniser' ('Synch.Param'. en bas à droite). Dans la boîte de dialogue, cliquez sur le bouton 'Ne rien sélectionner, puis cochez la case 'Balance des blancs'. Cliquez enfin sur 'Synchroniser' pour appliquer les corrections de retouche à l'ensemble des images sélectionnées.

Annulation et Historique :

Lightroom offre un nombre presque illimité pour annuler nos actions et réglages. La principale est la commande cmd/ctrl+Z qui nous ramène à l'étape qui précède. Personnellement, ma main gauche traîne presque systématiquement sur cette commande tellement elle est utile.

Le panneau historique offre quant à lui, des possibilités étendues : il permet de visualiser et de sélectionner les étapes de correction qui sont enregistrées avec l'image.

Diaporama :

Sélectionner la série d'images pour le diaporama, dans le panneau de gauche, choisissez un modèle prédéfini et lancez le diaporama avec le bouton lecture situé en bas à droite.

Impression :

La planche contact vous permet de présenter une série d'images en mode brouillon afin que votre famille ou vos amis en sélectionne celles qu'ils préfèrent, par ex. Avec lightroom, c'est très facile :

Sélectionnez les images qui figureront sur votre planche contact. Dans le panneau de gauche, dans l'explorateur de modèles, dans modèles Lightroom, choisissez un modèle de planche contact. Il est probable qu'il ne soit pas optimisé pour le nombre d'images que vous avez sélectionné. Dans le panneau de droite, dans disposition, jouez des curseurs 'quadrillage' afin d'optimiser votre planche contact. Vous n'avez plus qu'à cocher 'impression en mode brouillon' dans le panneau travaux d'impression (en bas à droite), puis cliquez sur 'imprimer' en bas à droite !

Fiche sur les principaux raccourcis clavier :

Ctrl+Z : Annuler la dernière opération
Echap / esc : revenir au mode grille
F : Changer de mode d'affichage fenêtre
L : Changer la luminosité du fond
I : Afficher/masquer les informations d'une photo
Tab : Afficher/masquer les panneaux latéraux
Maj+Tab : Afficher/masquer tous les panneaux
\$: Afficher/masquer la barre de filtre
Ctrl+A : tout sélectionner
Ctrl+D : tout désélectionner
F5 : Afficher/ masquer barre supérieure des modules
\$: Afficher/masquer la barre de filtre
T : Afficher/masquer la barre d'outil

Vous pouvez accéder à l'affichage de tous les raccourcis de chaque module en allant dans le menu aide.